

Interviews de M. MEVELLEC et M. LEMARCHAND,
chercheurs de renom au sein de l'IEMN-IAE



La notoriété du Master de
Contrôle de Gestion



Le rayonnement international du pôle Comptabilité-
Contrôle



Etudier à l'étranger : se lancer avec ERASMUS

Notre projet, votre intérêt !

Bonjour à tous,

La dernière édition de l'année est arrivée !

Orientée vers le parcours de grands chercheurs de l'IEMN-IAE et vers le rayonnement du pôle à la fois au niveau national (classement au sein des meilleurs Masters de France) et au niveau international avec la création de partenariats en Afrique.

Nous espérons que les trois éditions que nous vous avons proposées vous ont satisfaits, et que le projet sera pérennisé dans les années à venir.

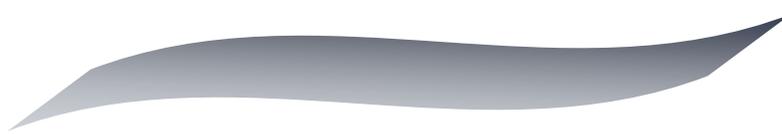
Ce projet nous a beaucoup plu, il nous a permis de mieux découvrir le pôle comptabilité-contrôle dans lequel nous évoluons mais aussi de nous ouvrir à d'autres thèmes. Nous avons mené ce projet en parfaite autonomie, ce qui nous a amenées à assumer des responsabilités, être réactives et organisées.

Nous remercions toutes les personnes ayant participé et toutes celles qui nous ont aidées, tout au long de ce projet.

Nous espérons que l'équipe de l'année prochaine prendra autant de plaisir que nous à écrire ces articles, et nous sommes à leur disposition pour toute question.

Toute l'équipe vous souhaite une bonne lecture et de bonnes vacances d'été !

La Rédaction



SOMMAIRE

La rédaction	2
Des chercheurs de renom au sein de l'IEMN-IAE :	
Pierre MEVELLEC, précurseur de la méthode ABC en France	4
Yannick LEMARCHAND, spécialiste de l'Histoire de la Comptabilité	7
La notoriété du Master Contrôle de Gestion	10
Que sont-ils devenus ?.....	12
Evénement 2014 : ça s'est passé chez nous !	
Le week-end de désintégration	14
La conférence IFACI	15
Etudier à l'étranger : se lancer avec Erasmus.....	16
Le rayonnement international du Pôle comptabilité- contrôle	19
Divertissements	20
Evénements 2014 à ne pas manquer	23



Enseignant-chercheur réputé pour ses écrits en contrôle de gestion (neuf livres et une centaine d'articles) portant notamment sur la méthode ABC, Pierre MEVELLEC a été un acteur majeur au sein de l'IEMN-IAE, et plus particulièrement au niveau de l'évolution du Master Contrôle de Gestion.

Nous l'avons rencontré afin qu'il nous présente ses travaux de recherches et son implication dans le Master Contrôle de Gestion.

→ **Pouvez-vous nous exposer votre parcours en tant que chercheur ?**

J'ai deux parcours de chercheur. Pendant les 15 premières années, ma spécialité était *L'analyse financière des organismes coopératifs*, j'ai d'ailleurs publié un livre nommé « *L'analyse financière pour les organismes coopératifs* ».

Puis en 1984-1985, j'ai passé deux ans en entreprise dans le milieu du contrôle de gestion et j'ai publié un premier article intitulé « *la comptabilité analytique face aux nouvelles technologies* ». Cet article a eu beaucoup de succès puisqu'il a été publié par la « *Revue Française de Gestion* », et les contrôleurs de gestion l'ont repris et publié dans la revue « *Échanges* ». Suite à ces publications, j'ai pu prendre part aux contestations montantes sur le contrôle de gestion et j'ai eu accès à beaucoup d'entreprises françaises.

J'étais à l'époque conférencier national sur la méthode ABC et formateur. J'organisais des conférences, ce qui me donnait l'opportunité de rencontrer les contrôleurs de gestion de grandes entreprises et cela me permettait de placer mes étudiants de Master en stage auprès de ces grandes entreprises.

→ **Aujourd'hui sur quels sujets portent vos recherches ?**

Elles portent toujours sur les systèmes de coûts. Mon dernier ouvrage s'appelle « *Systèmes de coûts, une approche unifiée* ».

→ **Comment définissez-vous vos thèmes de recherches ?**

À partir des questions posées par la pratique du contrôle de gestion en entreprises.

Ce qui m'a toujours intéressé, c'est de trouver pourquoi la théorie ne fonctionne pas en entreprise. L'idée centrale de mes recherches et de mon enseignement est que les 3 outils du contrôle de gestion (budget, système de coût, tableau de bord) doivent être articulés sur un même modèle de représentation de l'entreprise.

Or dans la plupart des cas, on retrouve en entreprise un système budgétaire basé sur l'organigramme, un système de coûts fondé sur les produits, et un tableau de bord qui repose sur des indicateurs stratégiques, et il n'y a aucune, ou très peu de communication entre ces trois outils. Donc lorsque les dirigeants prennent une décision dans un système, ils ne savent pas ce qui se passera dans l'autre, étant donné qu'ils ne sont pas articulés. Cette problématique représente donc le cœur de mes recherches.

Par ailleurs, c'est en étant au plus près de la pratique que j'ai été amené à proposer une typologie des systèmes ABC en neuf familles qui ont peu de liens entre elles. De manière complémentaire, mon dernier livre tente de montrer que tous les systèmes de coûts se différencient seulement sur deux points : la représentation de l'organisation et son articulation avec la représentation des objets par leurs nomenclatures. On peut ainsi analyser tous les systèmes de coût.

Le cœur de ma démarche, c'est que pour faire de la théorie, il faut maîtriser la technique.

→ Avez-vous toujours su que vous vouliez faire de la recherche ?

Non, c'est un accident... J'avais obtenu une bourse pour aller faire des études au Canada mais je n'ai pas passé ma maîtrise en juin car on était en 1968... Donc je suis resté en France. J'aurais peut-être été professeur et chercheur quand même, mais ailleurs, nul ne sait !

→ Parlez-nous de votre arrivée en tant que responsable du Master ?

À l'origine, cette formation s'appelait « Contrôle de Gestion pour les PMI ». En 1989, elle était dirigée par le professeur Cossu. Il avait fait le choix d'orienter la formation vers la préparation de l'expertise comptable.

Je lui ai succédé en 1989 et j'ai conservé cette responsabilité pendant 18 ans. Lorsque j'ai pris la responsabilité du Master, j'ai opté pour un changement radical, c'est-à-dire que j'ai retiré l'intitulé « PMI », j'ai supprimé également la préparation à l'expertise, et j'en ai fait un Master de contrôle de gestion.

→ Comment ont été accueillis tous les changements que vous avez opérés pour le Master lors de votre arrivée ?

Cela n'a pas toujours été facile... Quand j'ai refait la maquette du diplôme, j'ai intégré de nouvelles matières comme la gestion de la qualité, la gestion de projets... Il a donc fallu que je trouve des intervenants extérieurs parce qu'à l'université, personne n'enseignait ces matières. La première année, il n'y avait que 14 étudiants, mais rapidement le Master a atteint une certaine renommée nationale.

→ Les changements que vous avez opérés s'inspiraient-ils d'autres formations ou étaient-ce vos idées ?

C'étaient mes idées, inspirées par mes deux années passées en entreprise.

A l'époque, il y avait peu de diplômes de Contrôle de Gestion et ceux qui existaient étaient davantage tournés vers la préparation à l'expertise comptable, ce que je ne souhaitais pas.

Aucun Master ne s'était spécialisé sur les nouvelles approches. Le Master de Nantes était donc unique, ce qui faisait d'ailleurs qu'à l'époque, je recrutais la très grande majorité des étudiants au niveau national.

→ Lorsque vous étiez responsable du Master, quelles étaient les matières que vous enseigniez ?

J'enseignais le contrôle de gestion et assurais la totalité du suivi des stages.

→ Comment s'est passée la succession lors de votre départ ?

M. MEYSSONNIER, l'actuel responsable du Master, a été recruté lors de mon départ à la retraite. Je le connaissais et à un congrès je lui ai dit que le poste allait être vacant, et je lui ai demandé s'il était intéressé par la responsabilité du Master. La suite, c'est lui qui peut vous en parler.

Des chercheurs de renom au sein de l'IEMN-IAE : M. LEMARCHAND



Auteur de plus d'une centaine d'articles et de plusieurs ouvrages, Yannick LEMARCHAND a principalement mené ses recherches académiques sur l'histoire de la comptabilité. Enseignant à l'IEMN-IAE durant de nombreuses années, il nous a accordé une interview pour nous décrire son parcours.

→ Pouvez-vous nous présenter votre cursus universitaire ?

J'ai obtenu une Licence de Sciences Economiques à Nantes (la Licence se faisait à l'époque en quatre ans), puis un DEA (Diplôme d'Etudes Approfondies) de Sciences Economiques à Rennes. Parallèlement à mon année de DEA, j'ai commencé à enseigner l'économie dans le secondaire. En 1979, j'ai obtenu l'Agrégation d'Economie et de Gestion. En 1993, j'ai soutenu ma thèse puis j'ai passé l'Habilitation à diriger des recherches et, en 1995, le concours d'agrégation en Sciences de Gestion qui confère le grade de Professeur des Universités.

→ Quel a été votre parcours professionnel ?

J'ai débuté en enseignant l'économie puis la gestion dans les années 1970.

Je suis arrivé à l'Université de Nantes en 1984, où l'on m'a confié la responsabilité d'un DEUST (Diplôme d'Etudes Universitaires Scientifiques et Techniques) « Economie, gestion et comptabilité de la production agricole ». Il s'agissait de former des gestionnaires pour l'agriculture, je leur donnais des cours de comptabilité et de gestion financière. L'université commençait à intégrer des professeurs agrégés de l'enseignement secondaire (PRAG), pour leurs compétences techniques.

Puis en 1995, je suis parti enseigner pendant 3 ans à Brest, suite à l'agrégation, pour revenir à Nantes en 1998. J'ai terminé ma carrière en 2012. Lors de mes dernières années, j'enseignais notamment la comptabilité approfondie.

Entre temps, j'ai occupé diverses responsabilités. J'ai notamment dirigé le laboratoire de gestion, à l'époque Centre de recherche en gestion Nantes-Atlantique (CRGNA). J'ai aussi été directeur de la Maison des Sciences de l'Homme de Nantes.

→ Pourquoi avoir choisi d'enseigner ?

J'ai commencé à enseigner à l'âge de 23 ans, pour financer la fin de mes études, et suite à cette première expérience, j'ai continué car l'enseignement me plaisait beaucoup. Le contact avec les étudiants est toujours enrichissant, j'ai par exemple encadré plusieurs thésards depuis l'obtention de l'habilitation à diriger des recherches en 1994. Six ont soutenu leurs thèses, deux vont les soutenir incessamment. Chacun de ces encadrements fut une expérience très intéressante.

→ Pouvez-vous nous parler de vos recherches ?

J'ai écrit une thèse sur l'histoire de la comptabilité et plus précisément sur la question de l'amortissement. C'était un choix délibéré. Peu de gens s'étaient posé la question avant. L'amortissement est relié à l'évaluation de l'entreprise ; c'est une question de choix, cette évaluation introduit le jugement dans la comptabilité, ainsi que toutes les possibilités de manipulation des résultats. J'ai donc écrit une thèse de 700 pages, que j'ai soutenue en 1993 et qui a été publiée l'année suivante. J'ai ainsi pu obtenir le titre de maître de conférences qui est le premier grade d'une carrière universitaire.

→ Pourquoi avoir fait une thèse ?

C'était la suite logique de mon parcours. Je l'ai écrite parce que c'était une étape nécessaire pour devenir enseignant-chercheur à l'université. C'est comme une sorte de rite initiatique... mais c'est aussi la façon de prouver que l'on est apte à mener un travail de recherche.

→ Vous avez comme spécialité l'Histoire de la comptabilité. C'est un thème assez peu commun.

Tout d'abord, il faut savoir que j'ai appris la comptabilité en préparant l'agrégation de l'enseignement secondaire puis en l'enseignant. L'histoire m'intéressait et était pour moi un moyen d'avoir une ouverture plus large sur la discipline. Je trouve important de chercher à comprendre quel est vraiment le rôle de la comptabilité dans la société et de mettre de côté la technique pour s'intéresser à une approche plus sociologique et historique.

→ **De quelle manière rédigez-vous vos articles ?**

Souvent le thème de mes publications est le fruit d'échanges. C'est grâce aux questionnements qu'ils apparaissent. Et ensuite c'est un travail important sur les archives et la littérature passée de la discipline.

→ **Aujourd'hui, vous êtes professeur émérite. Qu'est-ce que cela signifie ?**

Ce n'est pas un titre honorifique. Cela signifie simplement que tout en étant à la retraite, je continue d'exercer une activité de recherche et je continue d'encadrer des doctorants qui ont commencé leur thèse avant mon départ en retraite. En revanche, je ne peux pas accepter de nouveaux encadrements.

Je continue de faire de la recherche sur l'histoire des savoirs et pratiques de gestion.

Je fais partie de l'Association Francophone de Comptabilité, qui a eu un rôle très important dans le développement de la recherche en comptabilité. Et je préside aussi l'Association pour l'Histoire du Management et des Organisations, qui réunit des spécialistes de toutes les disciplines de gestion, allant du marketing aux ressources humaines, en passant par la finance, ainsi que des historiens et des sociologues.

Son conseil :

J'incite les étudiants à s'intéresser aux débouchés autres que ceux que leur offrent les entreprises ou les cabinets comptables. Sachez que la recherche ou l'enseignement peuvent proposer des carrières intéressantes. Il se trouve que dans nos disciplines, il y a de moins en moins d'étudiants qui se préparent à ces carrières. On manque de maîtres de conférences, en particulier dans le domaine de la comptabilité. De plus, je leur conseillerais de ne pas délaisser le secteur public, que ce soit l'Etat ou les collectivités locales ; la mise en œuvre croissante des principes du New Public Management offrira certainement de nombreux débouchés aux comptables et aux contrôleurs de gestion.

Pour réaliser cet article, nous avons rencontré François MEYSSONNIER, professeur des universités et responsable du Master Contrôle de Gestion de l'IEMN-IAE. M. MEYSSONNIER répond à toutes les sollicitations de classement car il estime que les comparaisons entre les universités et entre les Masters sont très importantes.

Le Master Contrôle de Gestion de l'IEMN-IAE est l'un des plus anciens Masters de France dans ce domaine. Il a eu un rôle prépondérant dans l'introduction de la méthode ABC (Activité Based Costing) en France. La formation est structurée en deux ans, elle porte notamment sur la comptabilité, la finance d'entreprise, les systèmes d'information, les calculs de coûts, les tableaux de bord et les budgets. La taille des promotions est limitée, ce qui favorise les embauches en fin de cursus.

Les classements, présentés ci-dessous, permettent au Master d'acquérir de la notoriété, c'est un moyen de communication. Ces classements sont nécessaires pour attirer les meilleurs étudiants dans la formation, en effet, ils sont davantage consultés par ceux-ci que par les entreprises.

Evaluation AERES



Le Master Contrôle de Gestion est évalué A+. Les critères d'évaluation sont les suivants : la qualité scientifique et la production, le rayonnement et l'attractivité, la gouvernance et la vie de l'entité de recherche, la stratégie et le projet.

L'équipe de recherche de l'IEMN-IAE est la plus productive depuis de nombreuses années dans les revues francophones de référence en contrôle de gestion.

Classement SMBG



Cette année, le Master a fait son entrée dans le classement SMBG. Il est classé dans le Top 20 des meilleures formations en "Audit Interne et Contrôle de Gestion" en France. Ce classement mélange les écoles et les Masters universitaires. Il est fondé sur la notoriété académique, c'est-à-dire l'évaluation AERES, les salaires et les embauches, la satisfaction des anciens et la notoriété auprès des DRH. Les salaires de début de carrière jouent un rôle important

dans ce classement. Les salaires parisiens sont en moyenne supérieurs de 20 %, ce qui donne un avantage aux Masters parisiens par rapport aux Masters de Provence.

Le Master Contrôle de Gestion a obtenu la 16^e place, il s'agit du 5^e Master universitaire après l'IAE d'Aix-en-Provence, l'IAE Gustave-Eiffel, l'Université Paris-Dauphine et l'IAE de Paris.

C'est la seconde meilleure formation universitaire en province après Aix-en-Provence dans ce domaine.

Capital

Il s'agit d'un recensement des meilleurs Masters universitaires en Finance-Comptabilité-Contrôle sans les classer. Le Master Contrôle de Gestion de l'IEMN-IAE fait partie des dix Masters cités dans la spécialité Contrôle de Gestion aux côtés de Dauphine et des IAE de Bordeaux, Aix-en-Provence, Rennes, Lyon, Lille, Valenciennes, Montpellier et de l'IAE Gustave-Eiffel.

Capital : "Cette faculté abrite un laboratoire de recherche très pointu en matière de calculs de coûts."

L'Etudiant

Le Master Contrôle de Gestion apparaît dans une sélection des meilleurs Masters universitaires en Droit-Economie-Gestion. Les Masters ne sont pas classés mais ils obtiennent des étoiles en fonction de trois critères : la sélectivité, la qualité de l'insertion et le suivi des diplômés. La formation a eu 10 étoiles sur un maximum de 12. Le Master fait partie des 7 Masters en Contrôle de Gestion cités : Paris-Dauphine (11 étoiles), Aix-en-Provence (8 étoiles), Lille (8 étoiles), Caen (7 étoiles), Gustave-Eiffel (6 étoiles) et Dijon (4 étoiles). Le journal rappelle également la notation de l'AERES.

Que sont-ils devenus ?



Nom : POUZET

Prénom : Franck

Promotion : DESS Contrôle de Gestion 2004

Poste actuel : Contrôleur de Gestion à la Laiterie du Val d'Ancenis

→ Quel a été votre parcours universitaire ?

Je me suis d'abord orienté vers l'expertise comptable, j'ai donc commencé mes études par un DECF à Angers. À partir de la troisième année, on a abordé le contrôle de gestion, c'est une matière qui m'a beaucoup intéressé et j'ai donc pris la décision de me réorienter en intégrant un DESS Contrôle de Gestion. J'ai postulé à Poitiers, Bordeaux et Nantes, et j'ai choisi l'IAE de Nantes car déjà à l'époque la réputation de la formation était très bonne.

→ Pourquoi cette préférence pour le contrôle de gestion ?

J'ai préféré le contrôle de gestion à l'expertise comptable car selon moi, le contrôle de gestion est un métier plus inventif. Le contrôle de gestion nécessite une logique de réflexion et de conseil alors que l'expert comptable est plus dans une logique de respect des normes comptables.

→ Quels stages avez-vous effectués au cours de vos études ?

J'ai accompli mon premier stage chez Euroviande, une société prestataire de services pour des abattoirs. Mon rôle était de réaliser des procédures communes suite à l'arrivée de nouvelles sociétés dans le groupe. J'ai aussi secondé le contrôleur de gestion dans la préparation des tableaux de bord hebdomadaires.

Mon deuxième stage fut plus difficile à trouver. Je l'ai finalement effectué à la Mairie de Nantes.

→ Quel a été votre parcours depuis l'obtention de votre diplôme ?

J'ai mis plusieurs mois avant de réussir à trouver du travail. Je ne m'attendais pas du tout à me retrouver dans cette situation. On s'imagine que lorsqu'on fait des études reconnues, on arrive à trouver du travail rapidement, mais la réalité est toute autre. J'ai été diplômé au mois de septembre et je n'ai finalement été embauché qu'au mois de mai suivant au poste d'assistant contrôle de gestion à la Laiterie du Val

d'Ancenis, avec une mission tournée vers l'analyse des résultats commerciaux. Mes missions consistaient plus à élaborer des tableaux de bord sur les statistiques de ventes, mais aussi, en tant qu'assistant, à suivre l'utilisation et les dépenses énergétiques des différentes lignes de production pour ensuite répercuter ces coûts sur les différents produits finis.

Aujourd'hui, je suis toujours dans la même entreprise avec désormais un poste 100% contrôleur de gestion commercial. C'est un domaine un peu spécifique du contrôle de gestion. À l'université, on nous apprend surtout les bases du contrôle de gestion industriel avec les différentes méthodes de calcul de coûts et les seuils de rentabilité. D'années en années, on m'a confié de plus en plus de responsabilités, je travaille en collaboration avec les contrôleurs de gestion industriels pour communiquer des prix cibles à l'équipe commerciale. Je suis devenu également responsable de l'équipe Assistants de ventes (7 personnes) en charge des dossiers commerciaux une fois les contrats réalisés, de la commande au paiement.

→ **Quel serait pour vous le profil type d'un contrôleur de gestion ?**

L'une des qualités primordiales, c'est d'avoir un bon relationnel, il faut savoir aller au delà de sa timidité. En effet, dans ce métier, on doit constamment aller chercher des informations auprès des différents services de l'entreprise, et il faut également être capable de faire comprendre nos analyses aux différents intervenants de l'entreprise.

Une deuxième qualité à avoir est de savoir être synthétique pour pouvoir rendre chaque chiffre parlant aux yeux de la direction et des différents intervenants.

Enfin, une autre aptitude importante à avoir c'est une certaine aisance informatique.

→ **Avez-vous un conseil à donner aux étudiants ?**

Qu'ils fassent très attention à leur choix de stage. Ce sont vraiment des expériences importantes, il faut trouver un stage qui sera pour vous enrichissant. L'expérience est très importante aux yeux des recruteurs, il faut donc avoir sur son CV des stages valorisants à mettre en avant. Plus le bagage apporté par le stage est important, mieux c'est. De plus, le stage de fin d'année peut être un véritable tremplin pour l'embauche, certains étudiants se voient proposer un CDD ou même un CDI à l'issue de leur stage de fin d'année.

Le week-end de désintégration !

Le week-end de désintégration (WED) a eu lieu les 17 & 18 mai derniers.

Organisé par l'association Comptabilité-Contrôle. Il a rassemblé 38 personnes à Brétignolles sur Mer, sur le thème du « Club Wed ».

Quatre équipes (sauveteurs, pirates, enfants et touristes), composées d'étudiants de Licence 3 et de Master 1, chacune menée par un membre de l'association, se sont affrontées sur des activités sportives, avant un beer-pong, une pétanque et une soirée dansante. Les Sauveteurs en mer, l'équipe gagnante, s'est vue offrir un panier garni.

Malgré des difficultés pour trouver un lieu prêt à les accueillir et une organisation assez lourde, l'association Comptabilité-Contrôle a pu proposer ce week-end pour 40€ par participant, avec la possibilité de dormir sur place et quatre repas. Ils ont aussi organisé un service de covoiturage à 5€ par personne.

L'année prochaine, les membres de l'association souhaitent proposer des activités plus originales, comme le surf. Le tout, sans augmentation du prix.

Grâce au soleil présent et à la bonne organisation, tous les participants s'unissent pour dire qu'ils ont passé un très bon moment !



La conférence IFACI

Le 24 avril dernier s'est tenue une table ronde sur « Les trois lignes de maîtrise des risques et ses différents acteurs, pour une meilleure performance », au sein des locaux de l'IEMN-IAE et en partenariat avec l'IFACI (Institut Français de l'Audit et du Contrôle Interne) et la DFCG (association nationale des Directeurs Financiers et de Contrôle de Gestion).

Organisée par M. PRIGENT, président de l'IFACI ouest, M. ARNAL, DFCG, Mme DELEBARRE, IFACI, et Mme MONNIER-SENICOURT, IEMN-IAE et DFCG, la table ronde a réuni six professionnels venus présenter leur vision quotidienne de la gestion des risques à travers les 3 lignes de maîtrise : les contrôles permanents, le contrôle de gestion et les risques, et l'audit interne et externe.

Les nombreux étudiants (les cinq années de la formation du Pôle Comptabilité-Contrôle y étaient conviés), les diplômés et professionnels présents remercient donc :

- Jacques PRIGENT, Président IFACI Ouest, Président OGMA Conseil
- Jean-Marie ARNAL, Senior manager Advisory – EY Nantes
- Lydie DELEBARRE, Directrice financière internationale - VM Matériaux
- Nathalie BRESSON, Responsable processus et procédures industriels – LVM
- Thibaut DE LA BIGNE, Directeur Audit et Contrôle Interne – Manitou
- Pierre JOUIS, Directeur associé Audit – EY Nantes

pour leur présence et leur intervention qui ont contribué au succès de cet évènement.





Nom : LECHAT
Prénom : Marion
Âge : 22 ans
Promotion : Master 1 CCA 2014

Marion LECHAT est étudiante en Master 1 CCA à l'IEMN-IAE. Elle a décidé de partir étudier un semestre à l'Université d'Abertay-Dundee, en Ecosse. Elle nous raconte ses motivations, le déroulement de cette expérience et en dresse un bilan.

→ Pourquoi as-tu décidé de réaliser un semestre d'études à l'étranger ?

J'avais déjà envisagé de partir à l'étranger lorsque j'étais en Licence 1. J'ai décidé de me lancer pour le Master 1 car je savais que c'était la dernière année où cela serait possible dans mon cursus à l'IEMN-IAE.

De plus, un de mes amis était parti l'année précédente, il m'a beaucoup encouragée à partir et m'a rassurée.

→ Pourquoi avoir choisi l'Ecosse ?

Après avoir étudié ce que proposaient différentes universités en Europe, j'avais choisi deux pays : l'Espagne ou l'Ecosse.

La langue anglaise et le système comptable anglo-saxon m'ont décidée à choisir Dundee en Ecosse. Je savais que je pourrai valoriser davantage l'anglais dans ma future carrière. Et contrairement à l'Espagne, je ne connaissais pas du tout l'Ecosse.

→ Comment s'est organisée la préparation de ton voyage ?

Après avoir sélectionné avec Mme BARBELIVIEN les matières du semestre en Ecosse, j'ai rempli le dossier fourni par le bureau des relations internationales. J'ai passé un test d'anglais spécialement conçu pour les étudiants souhaitant réaliser un semestre d'études à l'étranger et j'ai écrit une lettre de motivation en anglais pour l'Université d'Abertay-Dundee.

J'ai su rapidement que j'étais admise.

Ensuite, j'ai entamé des démarches pour obtenir la bourse proposée par la Région et aussi pour trouver un logement. J'ai choisi de prendre une chambre avec l'Université car cela me semblait plus simple. Mais j'ai découvert une fois sur place que le système de la colocation entre étudiants est très répandu au Royaume-Uni, bien plus qu'en France. Pratiquement aucun étudiant ne vit seul ; certains partent sans logement et en trouvent un sur place sans difficulté.

→ **Comment se déroulait la vie là-bas ?**

Le système universitaire anglo-saxon est très différent de celui français.

J'avais quatre matières réparties sur huit heures de cours par semaine. Les professeurs attendaient de nous que nous travaillions en-dehors des heures de cours en lisant des livres et en faisant des recherches.

La vie étudiante par le biais des « Societies » (sport, bénévolat, associations) est très valorisée. Cela permet de rencontrer des personnes qui ont les mêmes centres d'intérêt et de développer des projets qui nous amènent à travailler en association avec l'Université.

Il existe de nombreuses associations tels que le club de jeux vidéo (l'Université d'Abertay-Dundee est novatrice dans ce domaine), la « Baking Society » pour ceux qui aiment faire de la pâtisserie, en passant par la plus classique « Marketing Society ».

L'association « International Students Society » proposait aussi des journées de tourisme un peu partout en Ecosse. C'est grâce à cette association que j'ai visité Glasgow, Edimbourg, les rives du Loch Ness...

Pour le logement, j'étais en colocation avec d'autres étudiants d'Abertay-Dundee. Aucun de mes colocataires n'était francophone, ils étaient anglais, italiens ou suédois, ce qui fût une vraie chance. Grâce à eux, j'ai progressé en anglais.

→ **As-tu rencontré des difficultés ?**

Au début, bien sûr, ce n'est pas facile. Je ne comprenais pas tout ce que l'on me disait et j'avais parfois du mal à m'exprimer. C'était assez frustrant. Par contre, les cours à l'Université se passaient très bien. Les professeurs parlaient clairement.

Les Ecossais sont très ouverts et patients avec les étrangers. Ils ne jugent pas sur la maîtrise de la langue.

Au niveau de la culture, le fait de rester en Europe permet de constater que nos valeurs sont similaires. Mais cela m'a permis de prendre du recul sur mon propre pays.

Au début, j'ai eu des difficultés à m'adapter à la nourriture et à la mode écossaise. Mais au final, je crois que c'est ce qui me manque le plus aujourd'hui !

→ **Qu'est-ce que cela t'a apporté au niveau personnel ?**

Evidemment, mon niveau d'anglais a fortement progressé. J'ai aussi appris à prendre sur moi et à être plus curieuse.

Aujourd'hui, j'ai vraiment envie de repartir, d'en savoir plus sur la culture des autres pays. Je sais maintenant ce que je veux pour ma vie professionnelle et personnelle.

→ **Quels conseils donnerais-tu à un étudiant souhaitant partir en Erasmus comme toi ?**

Ne jamais rater une occasion de sortir pour rencontrer du monde et pratiquer la langue du pays.

L'Université d'Abertay-Dundee nous avait organisé une « Freshers' Week ». Une semaine avant la rentrée, de nombreuses activités sont organisées afin de se familiariser avec son nouvel environnement et de rencontrer les autres étudiants.

→ **Comment s'est passé ton retour ?**

La difficulté n'a pas tant été de revenir à Nantes que de quitter l'Ecosse. Je serais bien restée une année entière.

La reprise des cours s'est bien passée, même si je suis passée de 8h de cours par semaine en Ecosse à 30h ici. De plus, mon retour a coïncidé avec le stage de Master 1, ce qui n'a pas été simple car je n'avais pas fait de comptabilité française depuis 6 mois.

*Partir à l'étranger est une très belle expérience, humaine et formatrice.
J'encourage tous les étudiants à saisir ce genre d'opportunité.*

Célia DANTEC, Noëlle HANSEN, Aurore GROSSMAN and Betty LAMY are 4 students in their first year Master. During this academic year they have been working on the project "international action". The purpose of this project was to allow student exchange with foreign universities between students preparing a Master degree in Management Control or Accounting and Audit.

→ **What does this project consist in?**

This project was initiated by teachers from both departments of "Contrôle de Gestion" and "Comptabilité Contrôle Audit", seeking to build partnerships with universities abroad. Since their Masters remain little known among foreign universities the departments are attempting to enhance the international profile of the IEMN-IAE by developing student exchange. Our aim isn't to establish as many partnerships as possible, but rather to look and evaluate the potential partnerships and create stronger ties with the best candidates.

→ **How did you proceed to build those partnerships?**

At first we started by getting in touch with the universities that already had contacts with the IEMN-IAE. We were helped by some of the teachers of the IEMN-IAE who frequently teach abroad and were then able to give us names and e-mails of people who were likely to take part in our project.

When a university showed interest in developing a partnership, we had to make sure that its academic system was compatible with ours. For example, we had an opportunity of developing a student exchange program with Egypt, but their Master degree only last one year compared to the 2 years required in France to complete the program. Therefore it wasn't manageable to set up a student exchange program between our two countries.

When selecting a university we also had to make sure that the different courses students should attend when preparing a Master degree are similar in both universities. And furthermore, the political situation of the country and its social aspects must be taken into consideration. This is the reason why, despite of the strong relationship the IEMN-IAE has with Egypt, we couldn't set up a student exchange program for next year, due to the very unstable political situation the country is facing at the moment.

In the end our work has led to two partnerships: one with the Cheikh Anta Diop University in Dakar, Senegal and another one with the University of Djibouti.

→ **How many foreign students will be joining our Institute next year?**

Well we are very proud to announce that the IEMN-IAE will be welcoming 4 young women, 2 from Djibouti and 2 from Senegal. The two Senegalese students will enter the second year of “Management Control” Master. The two students coming from Djibouti will enter the first year of Master and will stay in France for two years in order to finish their studies here in Nantes. One of them will be preparing a Master in “Management Control”, and the second will be preparing the “Accounting and Audit” Master. They will attend the same classes with the French students, and will also complete a two months internship during their first year Master, and a 6 month end-of-study internship for their second year Master.

→ **Where will these students stay when they arrive in Nantes?**

We gave them all the information they needed to help them find their own student housing. We wrote a booklet, which sets out a list of all the student housings available with the CROUS of Nantes. This booklet also indicates how to register to the CROUS.

→ **What did this experience teach you?**

Working on this project for almost a year was very fulfilling. We were able to talk with teachers and students from other countries and it allowed us to learn a lot about how studies are organized in those countries. There are some similarities with our western model, but there are also many differences due to the economic and political background of each country, and their local customs. We hope the team that will take over this project next year will find it as interesting as we did.



*Célia DANTEC, Aurore GROSSMAN, Noelle HANSSEN
(absente : Betty LAMY)*

Charade n°1

Mon premier est le bruit du serpent
Mon deuxième est le son de la 20ème lettre de l'alphabet
Mon troisième est un rongeur jugé répugnant
On enveloppe les oreillers avec mon quatrième
Mon cinquième est le participe passé du verbe "gésir"

...Et mon tout est dérivé du grec stratos qui signifie « armée »

Charade n°2

Les voiles d'un bateau sont accrochées à mon premier
Mon deuxième peut être crawl, brasse, papillon
On ne fait pas d'omelette sans mon troisième
Mon quatrième ne dit pas la vérité

...Et mon tout est le pilotage de l'action collective au sein d'une organisation.

Rébus



Et bonnes vacances !

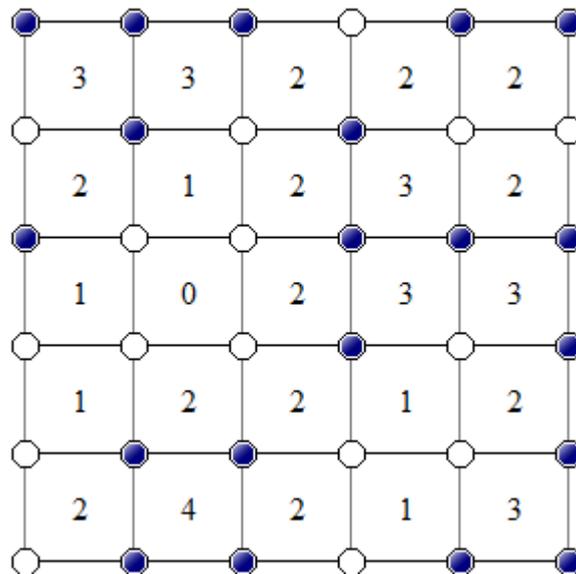
Réponses page suivante ->

Correction Squaro / édition de mars

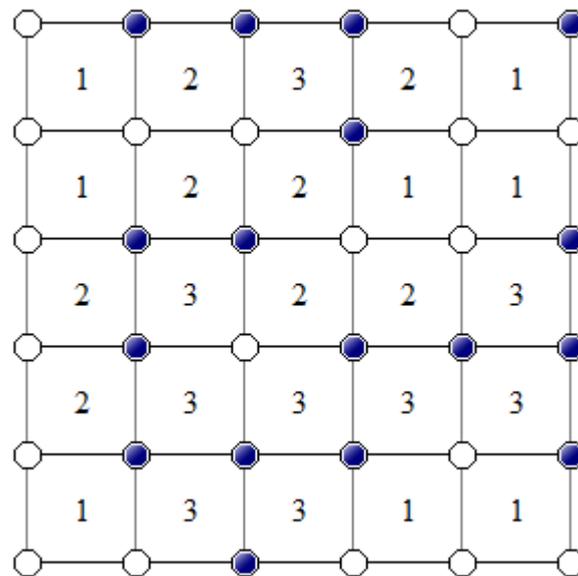
Rappel des règles du jeu : trouver les ronds à remplir.

Pour cela il y a dans chaque case un chiffre, de 0 à 4, qui correspond au nombre de ronds à remplir parmi ceux situés aux quatre coins de cette case.

Niveau facile :



Niveau moyen :



Solution charade n°1 : Stratégie

Solution charade n°2 : Management

Solution rebuts : Attention aux coups de soleil !



Les 3 et 4 Juin 2014

Compétition Nationale Enactus
Lieu : Cité Universitaire Internationale, Paris



Du 6 au 11 juin 2014

Session de recrutement des Masters CCA et Contrôle de Gestion
Lieu : IEMN-IAE



Du 16 juin au 19 juin 2014

Session de recrutement des L3 Comptabilité-Contrôle
Lieu : IEMN-IAE



Le 4 septembre 2014

Reprise des cours à l'IEMN-IAE

Nous vous invitons à découvrir le site internet du pôle Compta-Contrôle !

<http://iemn-iae.fr/comptabilite-controle/>

Il présente le dynamisme de nos filières aux personnes externes (projets des étudiants, associations, présentation des diplômes...) et permet aux étudiants d'accéder aux informations utiles pour leur vie quotidienne au sein de l'IEMN-IAE (emplois du temps, aide pour trouver son stage...)

N'hésitez pas à participer au forum si vous avez des questions !

Un dernier mot...

« Merci d'avoir pris le temps de lire cette cinquième et dernière édition de l'année universitaire, du journal du pôle.

Nous espérons que Le Petit Contrôleur aura été divertissant et enrichissant pour vous.

Nous vous donnons rendez-vous au mois de décembre 2014 pour une nouvelle édition, avec de nouveaux rédacteurs.

Et nous vous souhaitons encore de bonnes vacances d'été ! »

Nous restons à votre entière disposition. Si vous avez des suggestions pour les prochaines éditions, n'hésitez pas à écrire à l'adresse mail suivante :



journal.cca.cg@gmail.com

Audrey, Candice, Carole et Florence

Master CC

IEMN-IAE

2013/2014

**Institut d'Economie et de Management de
Nantes - IEMN-IAE
Chemin de la Censive du Tertre
BP 52231
44 322 NANTES Cedex 3**

Tél. 02 40 14 17 17

<http://www.iemn-iae.univ-nantes.fr/>

